

Les éditions de la Goulotte : les artistes du livre



Il est bien difficile de définir le livre d'artiste !

Disons qu'en marge des livres couramment présentés chez les libraires : livres de poche, ou livres brochés, cartonnés tirés à un millier d'exemplaires pour la littérature ou les essais et à plusieurs dizaines de milliers pour les "best sellers", existe un secteur minime dans le chiffre d'affaires de l'édition française mais extrêmement vivant et créatif : celui du livre d'artiste.

À ne pas confondre avec ce que l'on baptise «beaux livres» ni même avec de belles éditions typographiques d'un texte littéraire, illustrées par un artiste et reliées luxueusement. Et pas davantage avec le «livre-objet» où la reliure d'un texte littéraire devient une œuvre d'art enserrant ou dissimulant l'objet livre dans un élément de bois, de pierre, de métal... Alors ? Une telle difficulté à le cerner tient à sa liberté... On serait tenté de dire que tout est possible dans ce domaine ! Nombre de techniques plastiques en tout cas peuvent s'y exercer (arts graphiques, peinture, photographie...) et toutes les formes d'écriture peuvent y être acceptées (poésie, proses, notes, voire textes scientifiques).

TOUT SIMPLEMENT, LE LIVRE D'ARTISTE EST UN LIVRE DE DIALOGUE

Il naît d'une rencontre rendue sensible au fil des pages entre un écrivain et un artiste : d'où un texte dense, de poésie souvent, accompagné par des images qui lui offrent une résonance singulière. C'est de création contemporaine qu'il s'agit et les plus grands auteurs comme les plus grands peintres ont participé à ces entreprises. Au moment de sa réalisation, parmi différentes techniques employées, la principale reste la gravure, et chaque livre est tiré artisanalement, d'un très petit nombre d'exemplaires jusqu'à une centaine. Avec des tarifs très variables. De moins de cent euros à beaucoup plus... Les éditeurs de livres d'artiste (plus d'une centaine en France) sont à découvrir dans quelques librairies et surtout dans des salons spécialisés en France et à l'étranger - et pour Vents du Morvan, aujourd'hui, à Vézelay au hameau de la Goulotte

DEUX PEINTRES, CLAUDE STASSART-SPRINGER ET JEAN-MARIE QUENEAU, grands amateurs de littérature, ont choisi d'intégrer à leur parcours artistique cette aventure éditoriale et co-dirigent les Éditions de la Goulotte. Près de la maison Zervos et face à la basilique. Dans un beau paysage, un lieu où il fait bon être accueilli, autour d'une bouteille dont Claude aura dessiné l'étiquette parfois, d'une table chaleureuse pour les visiteurs, les artistes, les amis. Les discussions sont animées, les murs peignent à contenir les livres (sujet parfois récurrent dans la peinture de Jean-Marie). Tout près, l'atelier où l'encre des dernières pages imprimées sèche...



JEAN-MARIE QUENEAU, né à Paris, est peintre. Il a suivi les cours de l'Ecole Paul Colin, le célèbre affichiste; il a été employé à la Cinémathèque du temps d'Henri Langlois. Grand lecteur, expert en librairies et bouquinistes parisiens.

CLAUDE STASSART-SPRINGER, née à Auxerre, a fait l'Ecole des Beaux Arts de Beaune, de Dijon et de Paris; elle est peintre et dessine au pastel sec, technique rendue célèbre par Chardin et Degas.

En parallèle au travail d'édition, l'un et l'autre continuent à peindre et à dessiner. Voir leur actualité sur le site des Éditions de la Goulotte : <http://editionsdelaGoulotte.c.la/>

Une place originale parmi les éditeurs de livres d'artiste, des ouvrages immédiatement reconnaissables...

Une quinzaine d'années après leur création, les éditions de la Goulotte ont imposé leur style. D'abord par la qualité de leur catalogue de textes littéraires, tous inédits, et par l'usage (plutôt rare) de la linogravure. Claude Stassart-Springer grave elle-même les illustrations et les textes des ouvrages, ce qui l'a poussée à concevoir un alphabet propre, ramassé et souple à la fois qui allie une force dense à beaucoup d'élégance. (La même alliance, peut-être, qui lui appartient dans sa peinture où une imagerie saisissante se joint à une exécution d'une grande énergie et douceur ?) Et cette "typographie" originale donne «à la lettre» à la reproduction du texte une fluidité et une beauté graphique en harmonie avec les illustrations.

UN PARCOURS DE CRÉATION

1993 : Claude Stassart-Springer s'essaye à faire des livres... et c'est la découverte immédiate du plaisir du travail artisanal : la décalque puis le report du dessin sur la plaque de lino, le maniement des gouges ; et différence avec l'autre face de son travail artistique de peintre, plus angoissant et même douloureux. Comparée à la typographie aux caractères mobiles en plomb, la linogravure s'avère plus sensible, moins technique et sera définitivement adoptée. Sort alors *Regard*, un texte de Paul Valéry ; six autres ouvrages, tirés à une dizaine d'exemplaires, suivront. Il aura fallu apprendre à sélectionner des textes, les graver, concevoir l'ouvrage, l'illustrer; inventer à force de tâtonnements cet alphabet plastique qui frappe l'œil... C'est alors qu'intervient Jean-Marie Queneau familier déjà du travail de peintre de Claude Stassart-Springer. Celle-ci lui demande un poème pour l'un de ses ouvrages. De cette publication et sous le titre "Rien" date leur travail commun. Jean Marie Queneau devient un associé actif, contacte des librairies, sollicite des textes, apporte son regard en partage - un autre élan est donné : le premier titre des Éditions de la Goulotte, *Nuages* de Paul de Roux, naît.

UNE DÉMARCHE PARTAGÉE

A tour de rôle depuis, chacun propose un texte, un auteur et l'illustre... Trois livres par an - et avec la volonté de faire connaître des contemporains comme



Jean-Pierre Dauphin, Édith de la Héronnière, Éric Holder, Geneviève Hélène, Ludovic Janvier, Jacques Réda... Jean-Marie, fils de Raymond Queneau apporte aussi des textes rares de son père ou de ses correspondants, Robert Desnos, Max Jacob. Tandis que la conception graphique et la mise en page restent aux mains de Claude Stassart-Springer ainsi que la linogravure, la fabrication, le tirage (longue série de manipulations suivie d'étendages, de séchage, beaucoup plus «physique» qu'on n'irait l'imaginer!) se fait en commun. Malgré un tirage limité à 90 exemplaires, le prix fixé reste relativement bas pour ce type d'ouvrages afin de le garder accessible. Nouveauté récente en collaboration avec les éditions Findakly, Alphabet, de Raymond Queneau, en tirage «illimité» cette fois pour être à la portée de tous.

UNE IMAGE DE LIVRE DURABLE

Les éditions de la Goulotte contribuent d'une manière originale à la fois à la création contemporaine et au maintien de la tradition du livre. Hors de toute mode, ils font vivre avec passion un livre de qualité, à l'opposé du livre industriel de faible coût mais au contenant comme au contenu trop souvent périssables. La conception et la fabrication des livres de la Goulotte, grâce à cette exigence, sont plus proches de l'art des imprimeurs - éditeurs des premiers siècles du livre, (voire des enlumineurs pour certains tirages de tête aquarellés) que de la production éphémère. Ce sont des livres où la liberté de la forme rejoint celle de l'expression. Des livres nécessaires. Réfléchis, élaborés, stimulants. Des points de rencontre et des objets de transmission. ■

À découvrir notamment 2 / 3 Juillet, à Bazoches, festival Samedi poésies dimanche aussi <http://poesie.baz.free.fr>
Merci à Jean-François Seron pour les larges emprunts à son étude publiée dans «Bourgogne côté livre» n° 26.

